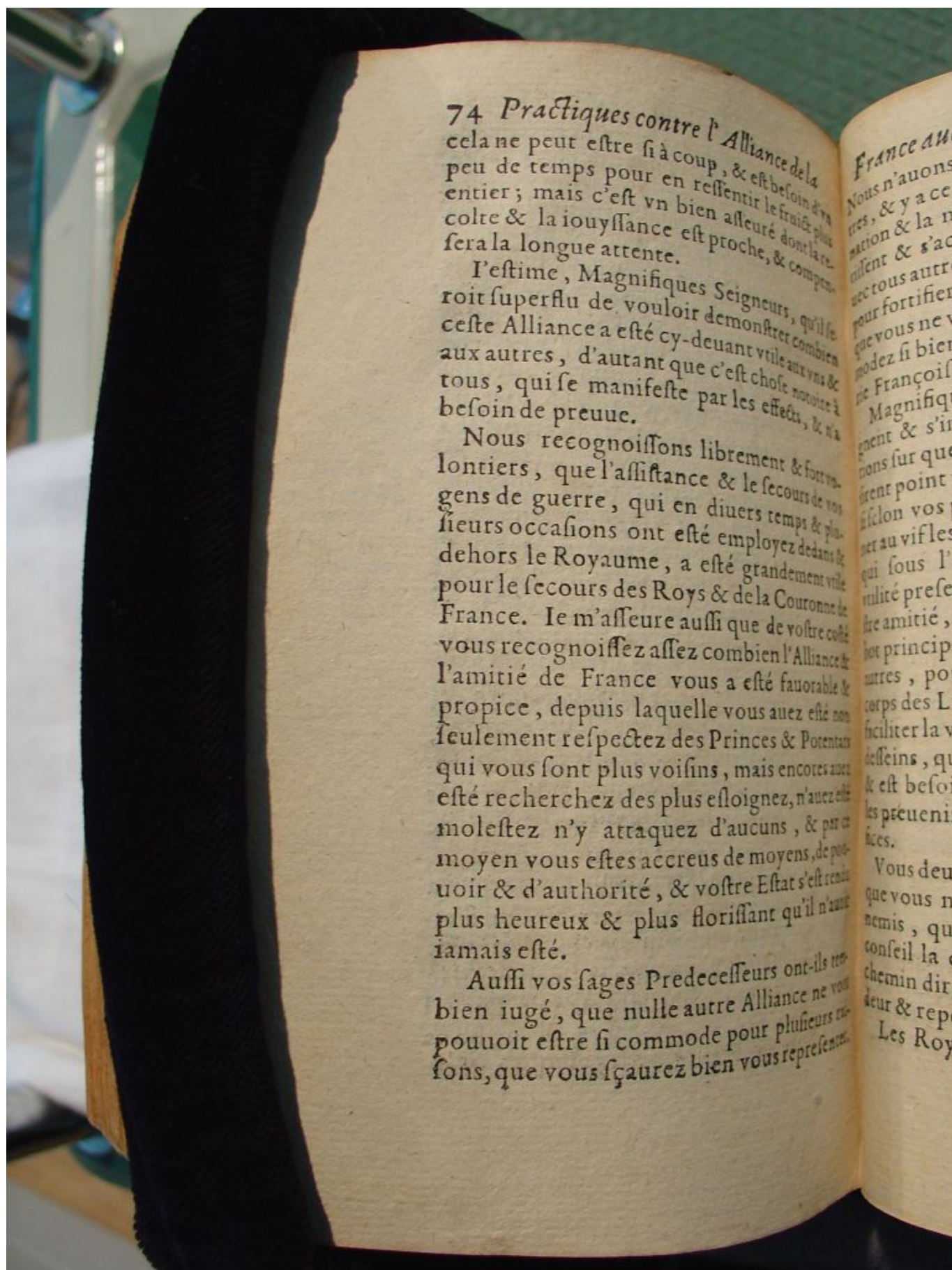


Memoires_074.jpg



74 *Practiques contre l'Alliance de la*
cela ne peut estre si à coup, & est besoin d'un
peu de temps pour en ressentir le fruit plus
entier; mais c'est vn bien asseuré dont la re-
colte & la iouissance est proche, & com-
sera la longue attente.

L'estime, Magnifiques Seigneurs, qu'il se-
roit superflu de vouloir demonstret combien
ceste Alliance a esté cy-deuant utile aux vns &
aux autres, d'autant que c'est chose notoire à
tous, qui se manifeste par les effets, & n'a
besoin de preuue.

Nous recognoissons librement & fort vo-
lontiers, que l'assistance & le secours de vos
gens de guerre, qui en diuers temps & de plu-
sieurs occasions ont esté employez dedans &
dehors le Royaume, a esté grandement utile
pour le secours des Roys & de la Couronne de
France. Je m'asseure aussi que de vostre costé
vous recognoissez assez combien l'Alliance de
l'amitié de France vous a esté fauorable &
propice, depuis laquelle vous auez esté non
seulement respectez des Princes & Potentats
qui vous sont plus voisins, mais encores auez
esté recherchez des plus esloignez, n'auiez esté
molestez n'y attaquez d'aucuns, & par ce
moyen vous estes accreus de moyens, de pou-
uoir & d'autorité, & vostre Estat s'est rendu
plus heureux & plus florissant qu'il n'auoit
iamais esté.

Aussi vos sages Predecesseurs ont-ils res-
bien iugé, que nulle autre Alliance ne pou-
pouuoit estre si commode pour plusieurs rai-
sons, que vous sçaurez bien vous représenter.

France avec
Nous n'auons
tres, & y a cer-
tation & la n-

issent & s'ac-
uec tous autre

pour fortifier
que vous ne v-

modez si bien
ne François
Magnifique

gent & s'in-
tions sur que

lient point
selon vos p-

ner au vif les
qui sous l'a-

utilité prese-
tre amitié,

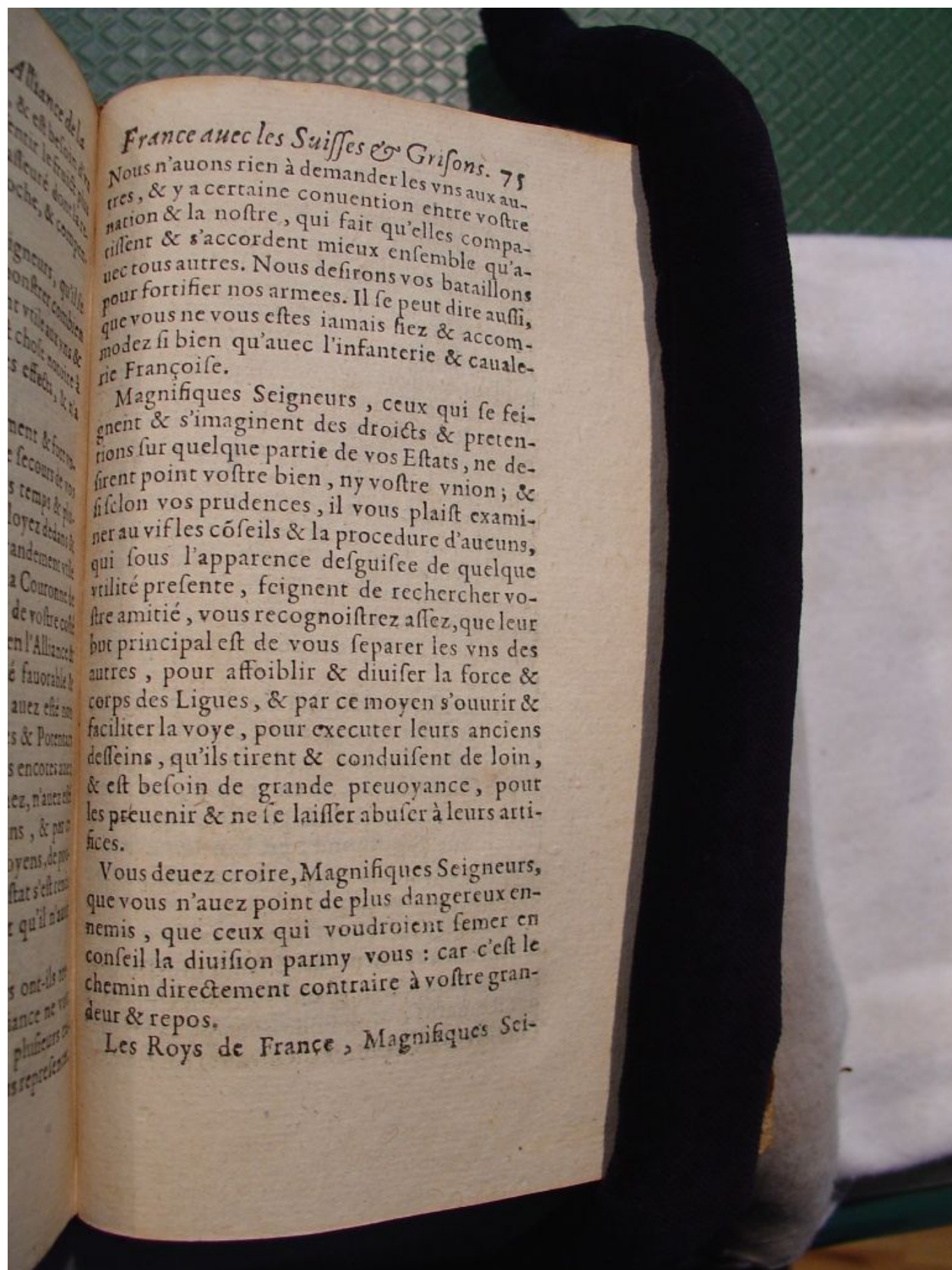
hor principa-
autres, pou-

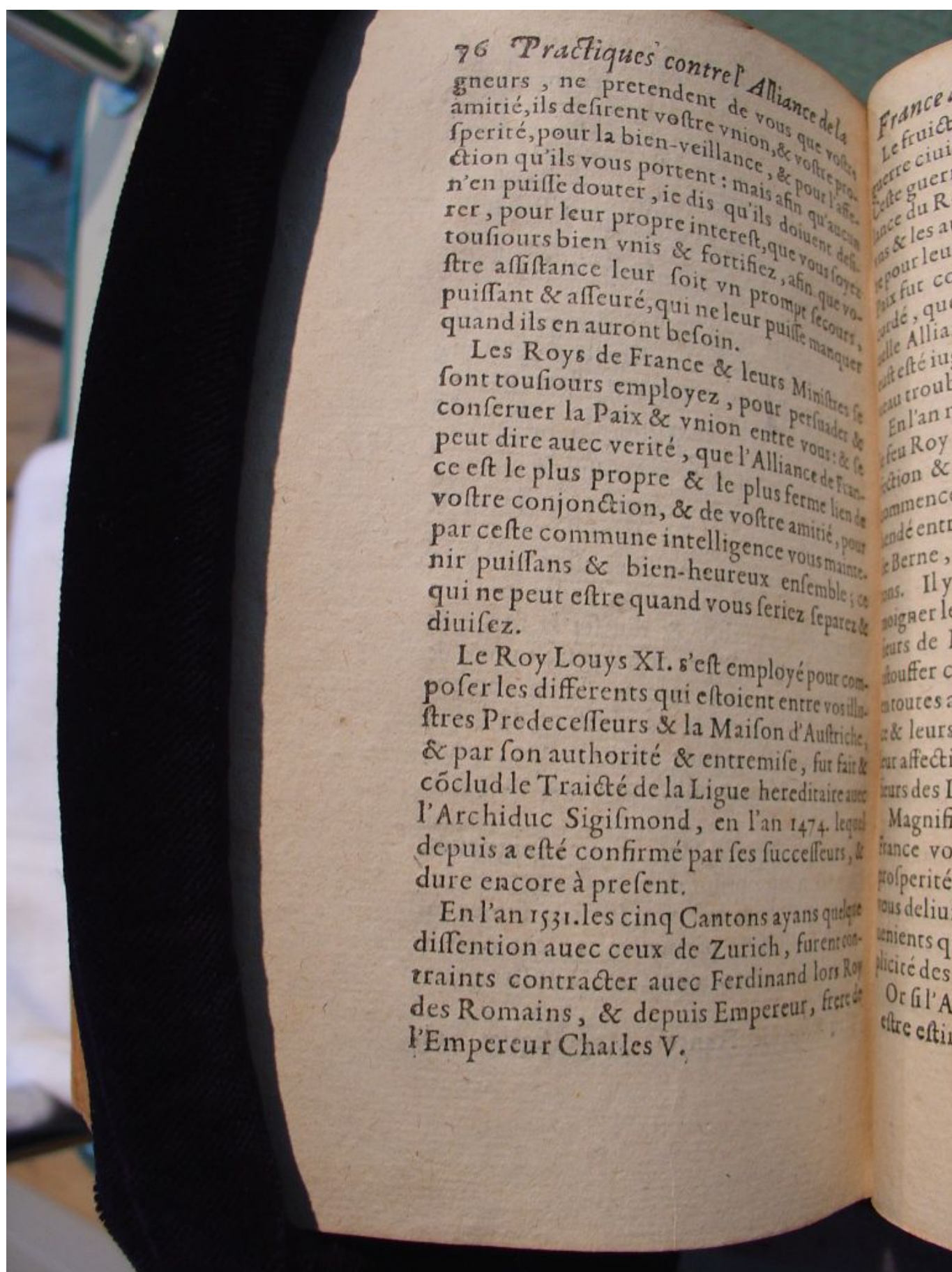
corps des Li-
faciliter la v-

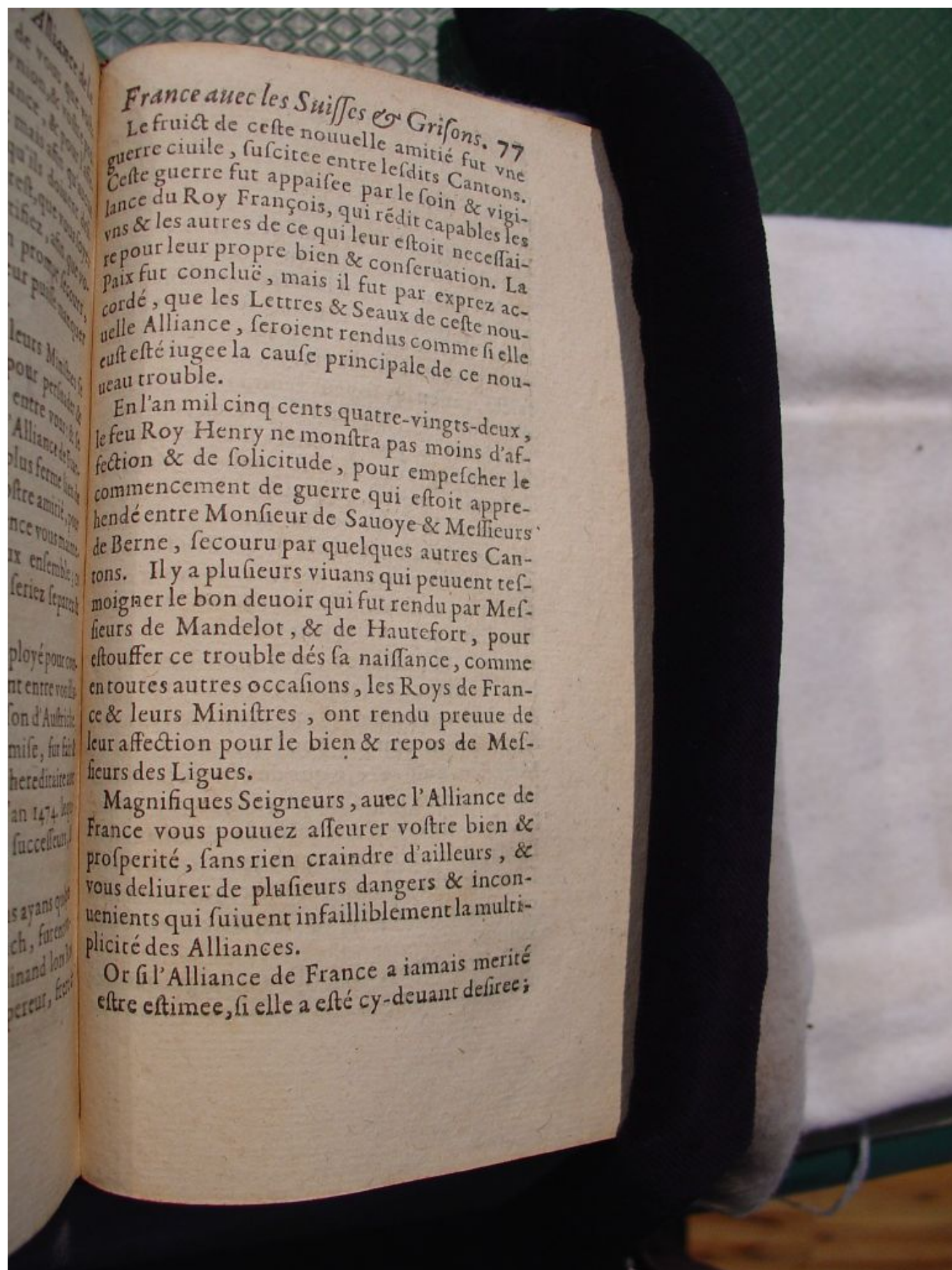
desseins, qu-
de est beso-
les preuenir

ices.
Vous deu-
que vous n-

nemis, qu-
conseil la c-
chemin dire-
deur & rep-
Les Roy







France avec les Suisses & Grisons. 77

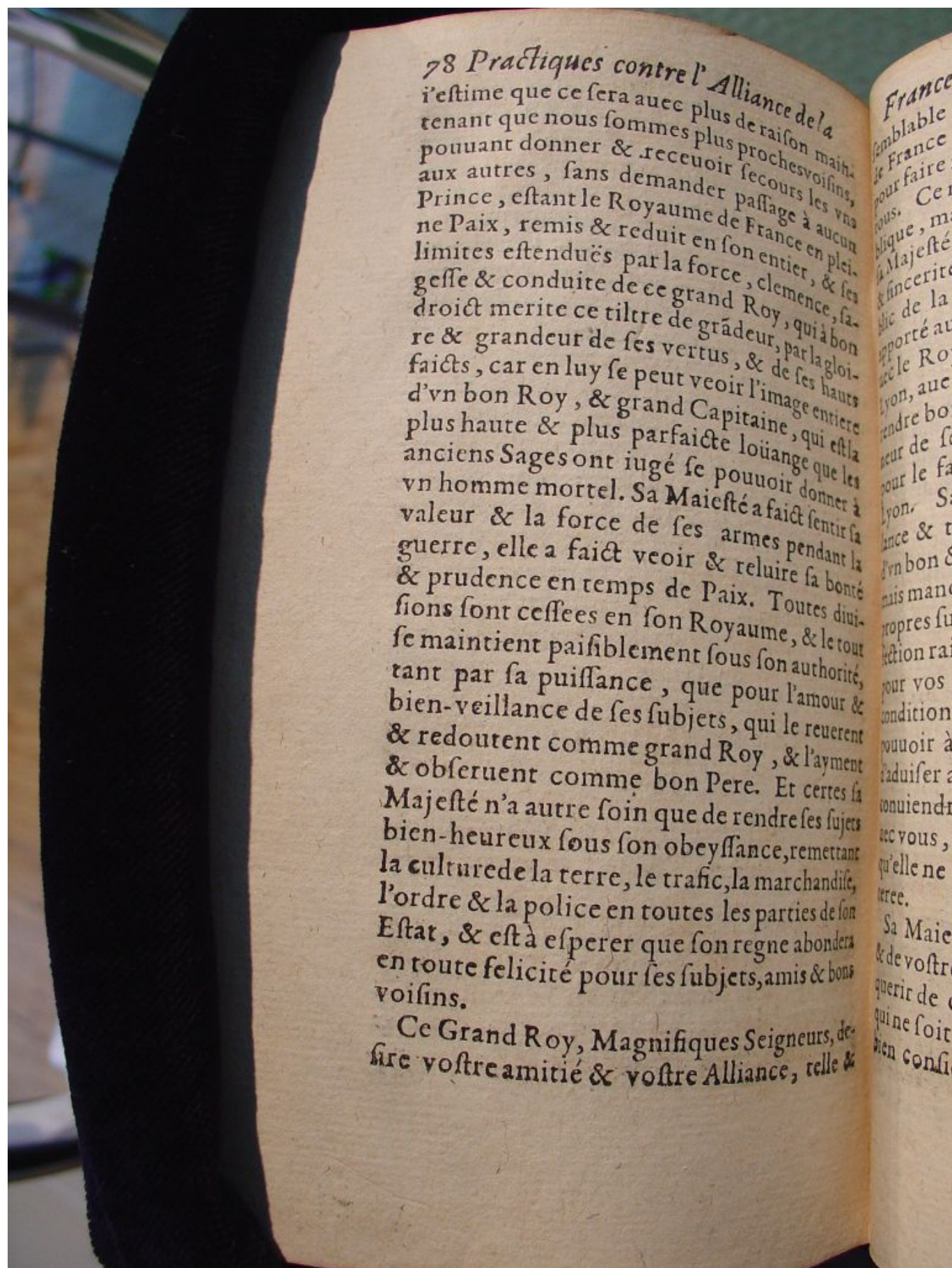
Le fruit de ceste nouvelle amitié fut vne guerre ciuile, suscitée entre lesdits Cantons. Ceste guerre fut appaisée par le soin & vigilance du Roy François, qui rédit capables les uns & les autres de ce qui leur estoit nécessaire pour leur propre bien & conseruation. La Paix fut concludë, mais il fut par exprez accordé, que les Lettres & Seaux de ceste nouvelle Alliance, seroient rendus comme si elle eust esté iugée la cause principale de ce nouveau trouble.

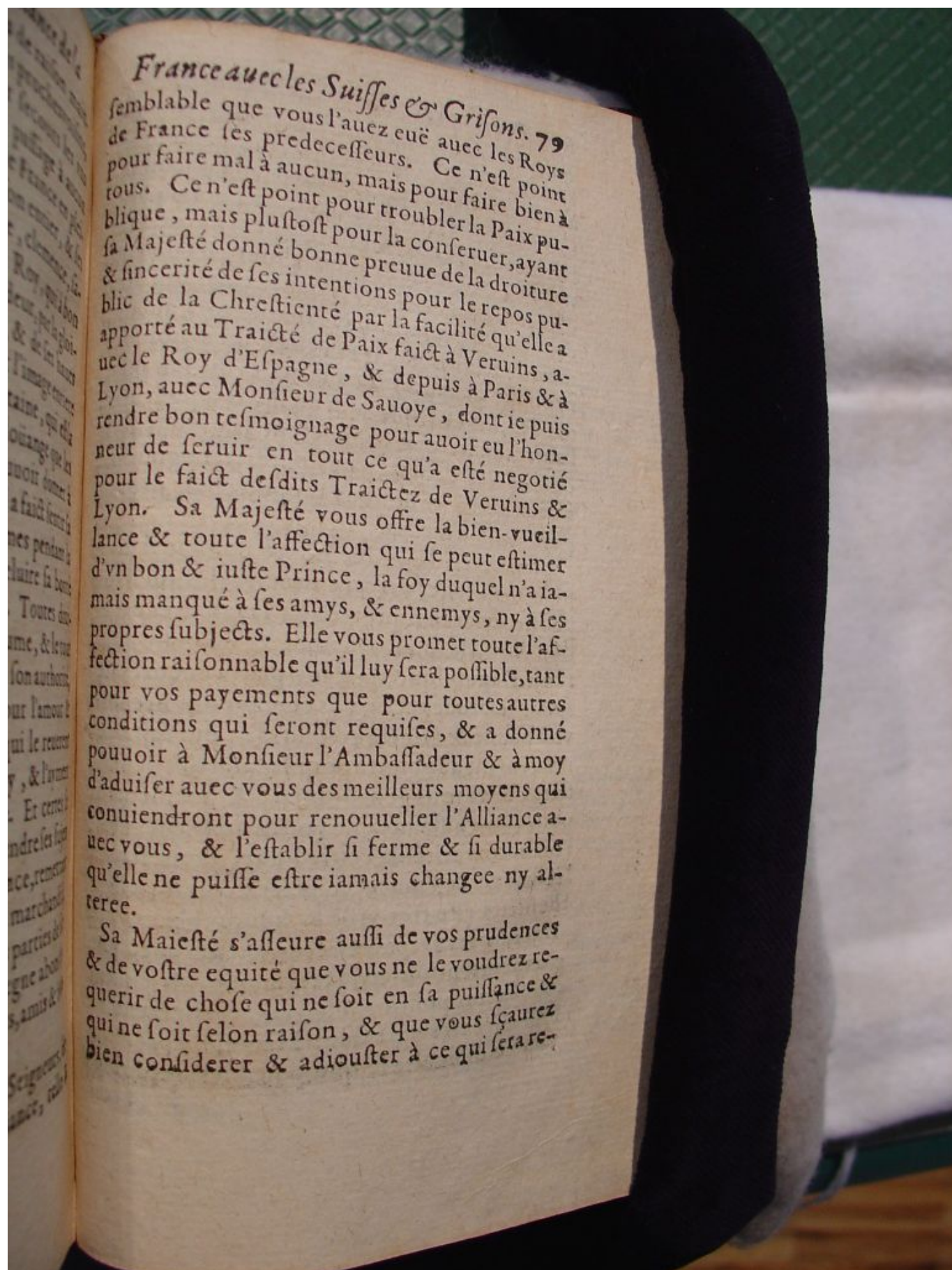
En l'an mil cinq cents quatre-vingts-deux, le feu Roy Henry ne monstra pas moins d'affection & de sollicitude, pour empescher le commencement de guerre qui estoit apprehendé entre Monsieur de Sauoye & Messieurs de Berne, secouru par quelques autres Cantons. Il y a plusieurs viuans qui peuvent témoigner le bon deuoir qui fut rendu par Messieurs de Mandelot, & de Hautefort, pour estouffer ce trouble dès sa naissance, comme en toutes autres occasions, les Roys de France & leurs Ministres, ont rendu preuue de leur affection pour le bien & repos de Messieurs des Ligues.

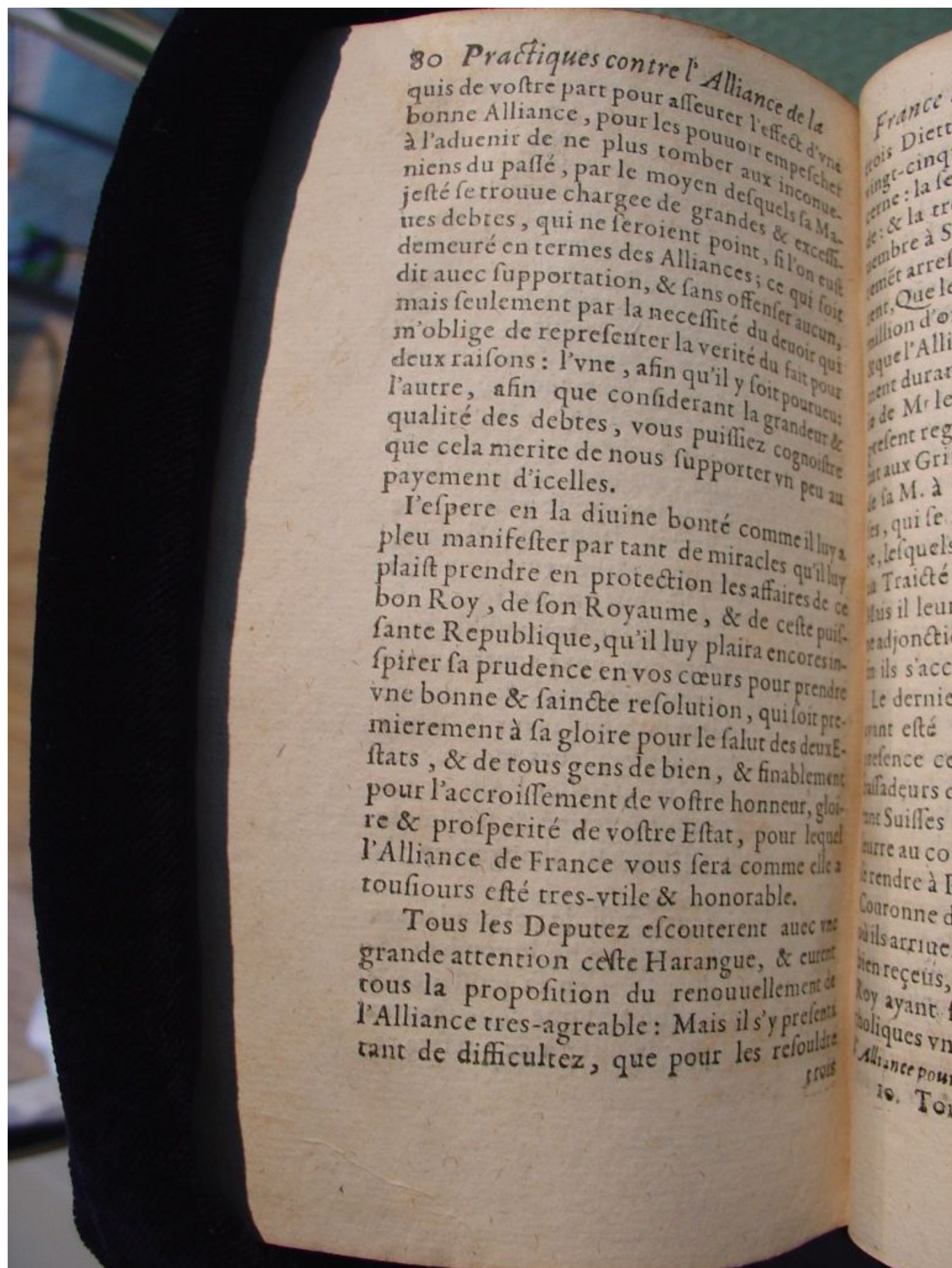
Magnifiques Seigneurs, avec l'Alliance de France vous pouuez asseurer vostre bien & prosperité, sans rien craindre d'ailleurs, & vous deliurer de plusieurs dangers & inconuenients qui suiuent infailliblement la multiplicité des Alliances.

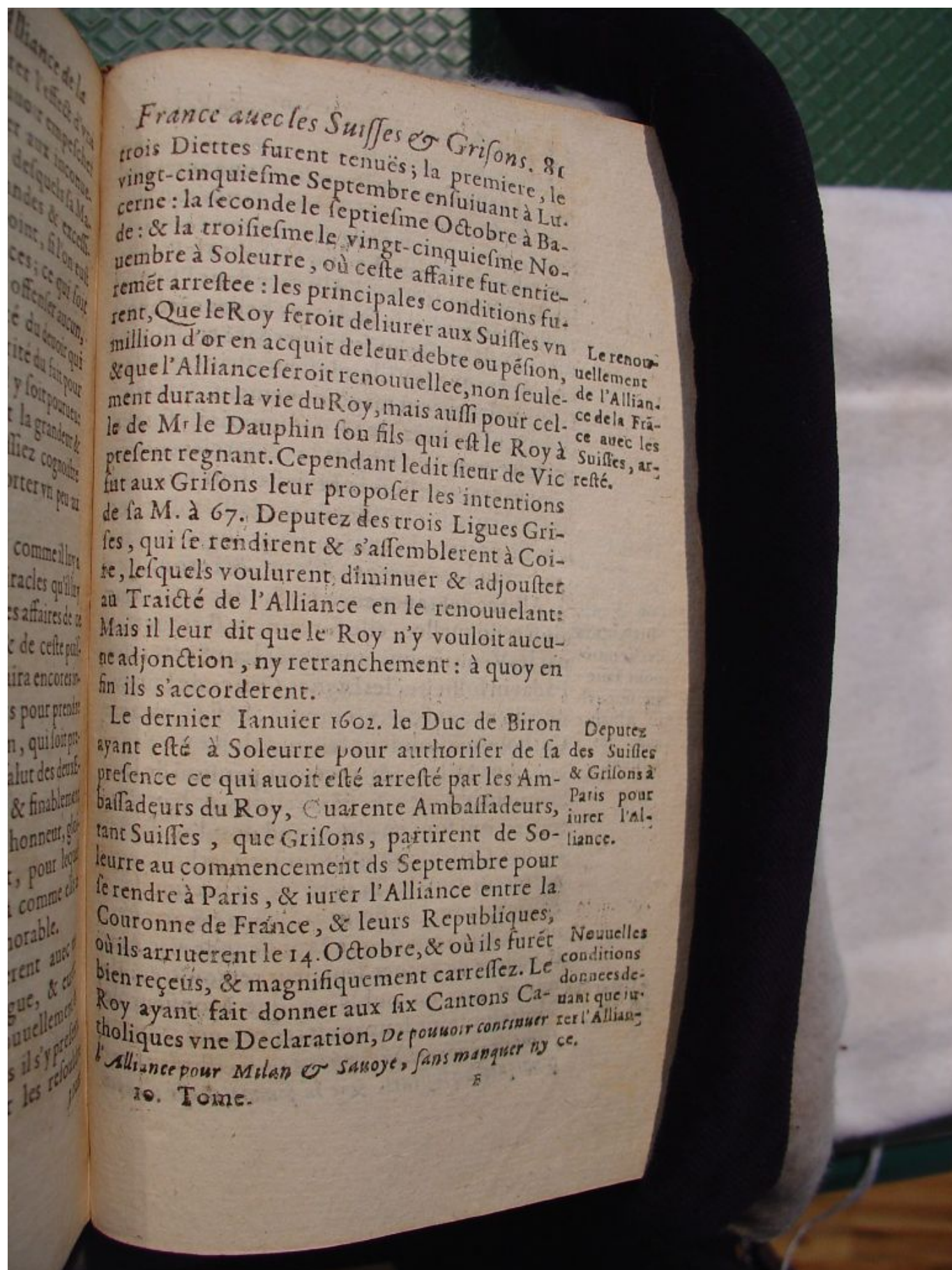
Or si l'Alliance de France a iamais mérité estre estimée, si elle a esté cy-deuant desirée;

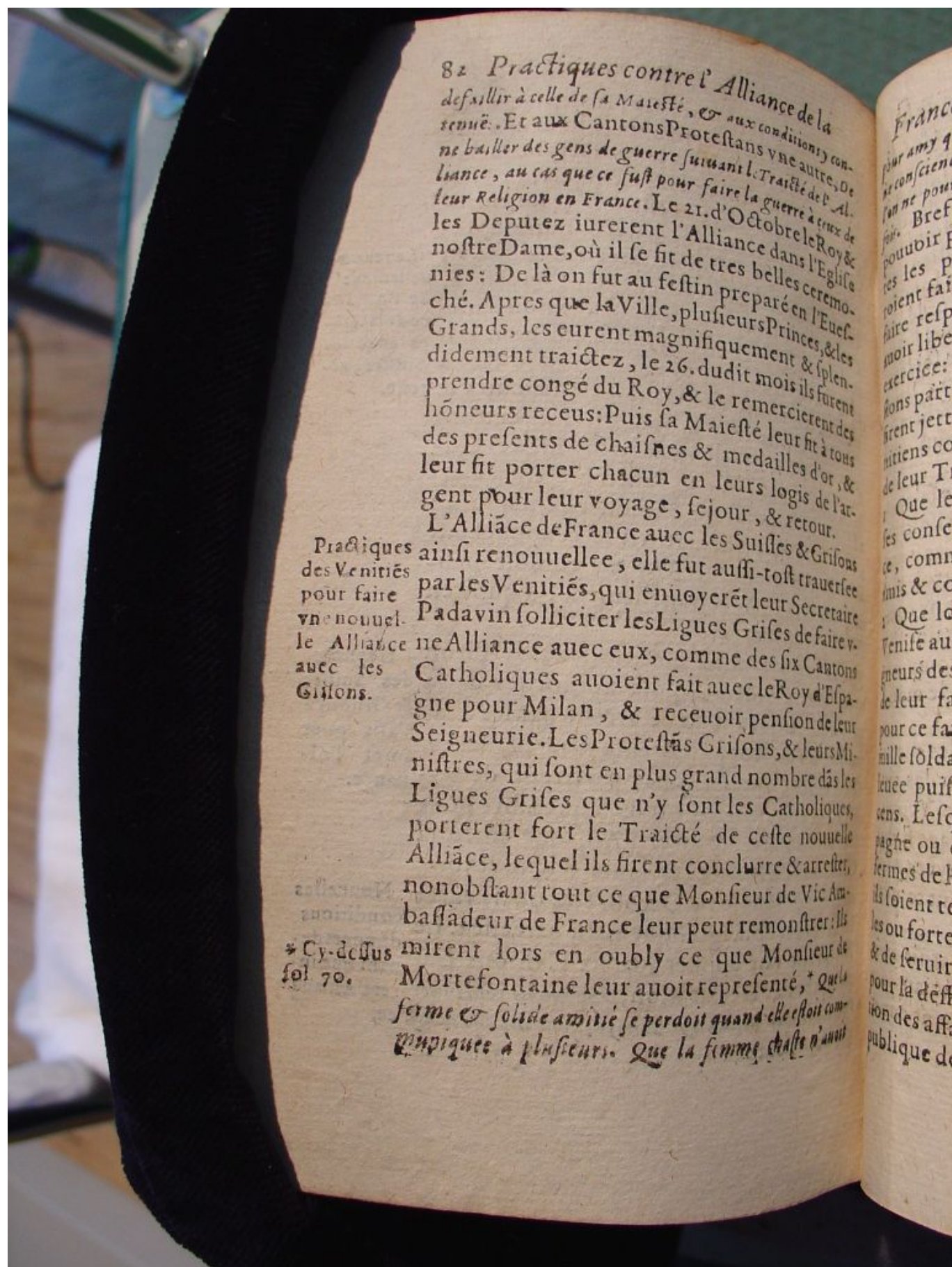
Memoires_078.jpg











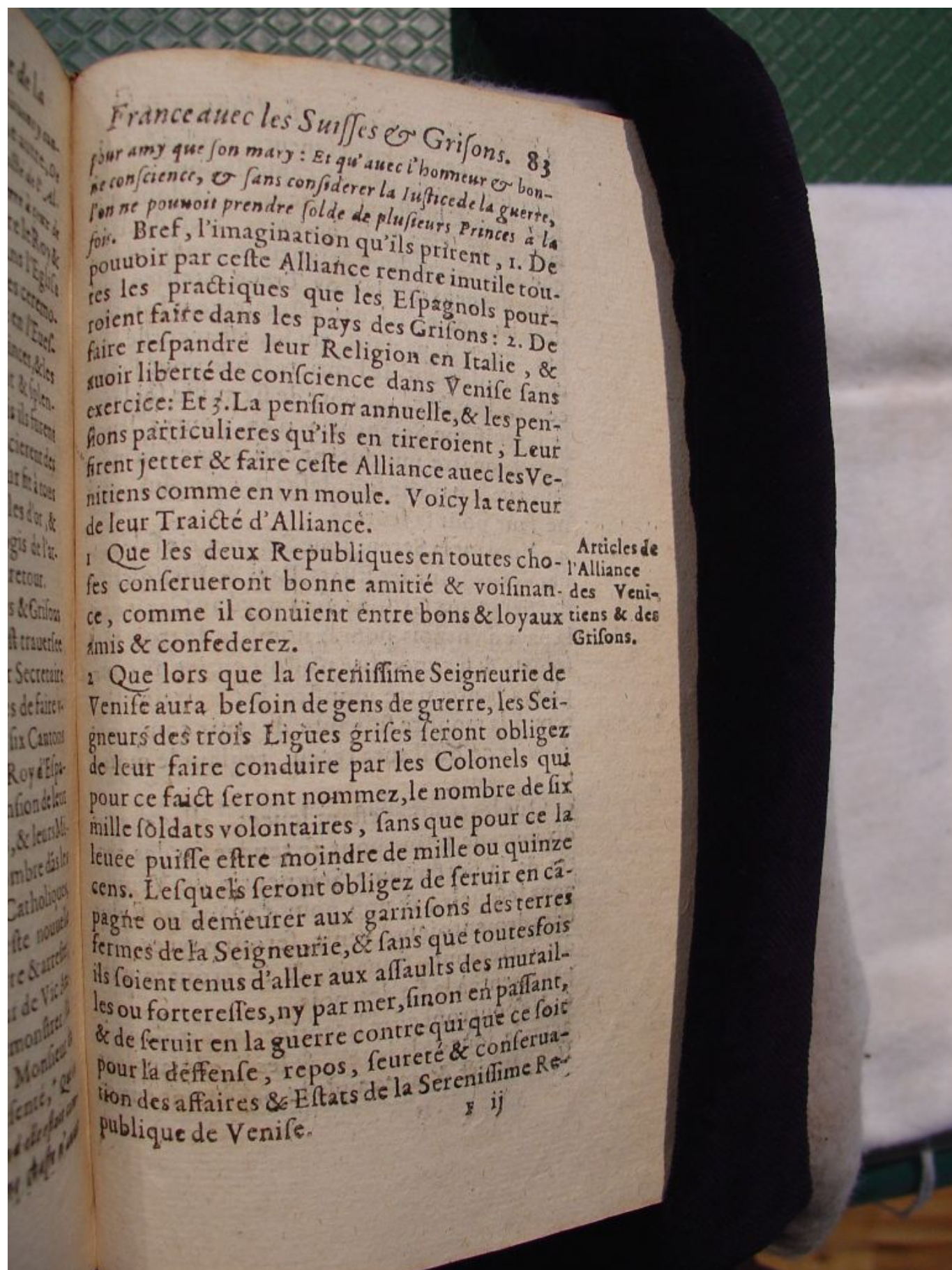


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan